

* Emma Goldman :

La criminelle myopie de la neutralité¹ (1936)

Conférence d'Emma Goldman, donnée à la radio de la CNT-FAI, le 30 septembre 1936

«Les dieux rendent fous ceux qu'ils veulent perdre.» Ce vieux proverbe² s'est vérifié au cours de nombreux épisodes de l'histoire humaine. Et nous avons encore plus de raisons aujourd'hui pour l'appliquer aux dirigeants politiques. Ils prétendent que la neutralité, face à la lutte héroïque des masses espagnoles, pourrait arriver à contenir la déflagration mondiale. En réalité, les dirigeants politiques et les hommes d'Etat ont rarement démontré qu'ils possédaient une vision exacte lorsqu'ils ont dû faire face à ce genre de calamités. En ce qui concerne leur attitude face aux luttes de l'Espagne, il semble que les dieux aient perturbé la raison des dirigeants politiques encore plus fortement que d'habitude.

S'il s'agissait seulement d'une douzaine de politiciens de second rang, nous n'aurions pas de raisons de nous inquiéter. Malheureusement, ce sont des hommes d'Etat les plus chevronnés. Fondées sur une confusion mentale absolue et une obstination criminelle, les décisions de ces diplomates ne pourront pas empêcher une boucherie mondiale ; pis, elles accéléreront le nouveau massacre dont les conséquences dépasseront certainement celles de la [première] guerre mondiale.

L'argument des politiciens pourrait être pris en compte si leur neutralité s'appliquait de la même façon aux deux parties qui s'affrontent dans la guerre civile espagnole. Mais leur unilatéralité aveugle trahit l'intégrité et la bonne foi de ceux qui protègent la neutralité. Ce mode de pensée est d'autant plus critiquable que les masses espagnoles se sont, les premières, soulevées contre le péril fasciste. Ce péril sévit dans la plus grande partie de l'Europe et menace de dévorer les défenseurs de la neutralité. S'ils travaillent lentement, les dieux remportent des succès éclatants.

Il nous faut souligner que les ouvriers d'Espagne luttent contre la monstrueuse aberration humaine qu'incarne le fascisme, né des horreurs de la guerre et des décombres de la paix. Au lieu d'écraser le fascisme dans l'œuf, les politiciens et les hommes d'Etat de l'après-guerre ont facilité sa naissance, ils l'ont nourri et l'ont fortifié jusqu'à le transformer en un monstre insatiable. Jamais suffisamment rassasié de chair humaine, ses désirs de domination n'ont aucune limite.

Le sinistre père de cet horrible caricature a, en partie, le visage³ de Mussolini dont la folie a culminé lors de la conquête de l'Ethiopie qui aurait été impossible si les sanctions⁴ bruyamment annoncées à titre humanitaire avaient été appliquées. Les défenseurs des sanctions [contre l'Italie] n'ont rien fait d'autre

¹ Une copie de cet article parue dans *Solidaridad Obrera* le 2 octobre 1936 se trouve à l'IISG, Institut d'histoire sociale d'Amsterdam, section «The Emma Goldman Papers» n° 860410008. Je remercie l'IISG de m'avoir permis de copier un scan ce document, dont certains mots sont hélas illisibles (*Yves Coleman*).

² On retrouve cette expression ou une phrase similaire chez différents auteurs de l'Antiquité dont le dramaturge grec Sophocle et le poète latin Virgile (*NdT*).

³ Mot illisible (*NdT*).

⁴ Invoquant un incident frontalier survenu en 1934, et utilisant leurs bases en Somalie et en Erythrée, les troupes italiennes envahirent l'Ethiopie en octobre 1935 et pénétrèrent dans la capitale, Addis-Abbéba, en mai 1936. La Société des Nations demanda alors à la France et à l'Angleterre de prendre des sanctions économiques contre l'Italie, mais les deux puissances européennes mirent tellement de mauvaise volonté que les sanctions ne furent jamais appliquées et que la SDN y renonça en juillet 1936 (*NdT*).

qu'aider Mussolini, cette parodie moderne de César. Non seulement il a conquis l'Abyssinie, mais il tient entre ses mains tous les politiciens. Aujourd'hui sa main de fer serre la gorge de toute l'Europe.

Hitler, le frère jumeau de Mussolini, a bénéficié lui aussi de telles largesses.

Hitler et ses hordes sauvages ont totalement profité du mal-nommé «Traité de paix⁵» et ils ont été considérablement aidés par l'indifférence criminelle entretenue par la plupart des législateurs internationaux face à ce régime de terreur. Seuls ces différents facteurs ont donné au national-socialisme le temps et l'impulsion nécessaires pour perfectionner sa machine militaire mortifère. La croix gammée et la botte de Hitler ont obligé l'Europe et l'Asie à courber la tête, comme elles ont imposé leur joug à l'Allemagne, pays qui a été abandonné à son sort.

Les politiciens ne devinent jamais l'avenir mais ils n'apprennent jamais rien non plus du passé. Tout ce qu'ils veulent réaliser avec leur prétendue neutralité envers les défenseurs de la liberté en Espagne n'est rien d'autre ce qu'ils ont déjà fait en faveur des autres puissances fascistes : pis, ils contribuent à créer une formidable alliance fasciste qui, si elle réussit, enchaînera l'esprit de la liberté pendant de nombreuses années.

Les défenseurs les plus enthousiastes de la neutralité sont rarement prêts à défendre à tout prix la démocratie. Ils ne comprennent pas que la démocratie n'a jamais été aussi menacée et que la poursuite de la politique de neutralité se transformera en une arme efficace pour les aventuriers fascistes. Hitler et Mussolini savent que leurs ambitions fascistes seront satisfaites. Grâce à la politique de neutralité, ils contrôleront la majeure partie de la Méditerranée, et les Pyrénées leur serviront bientôt comme point d'appui pour pointer leurs canons directement contre la France. Quelqu'un peut-il douter que cette position permettra à Hitler et Mussolini de devenir les arbitres du monde ? La conquête de l'Espagne ne préparera rien d'autre que la domination du monde par Hitler et Mussolini.

La France, avec son glorieux passé révolutionnaire, peut-elle continuer à rester muette face à de tels projets ? L'Angleterre, avec sa tradition libérale multiséculaire, peut-elle consentir à une telle dégradation ? Et sinon allons-nous assister à une nouvelle tuerie mondiale ?

Autrement dit : ce qui va se produire, c'est précisément ce que la politique de neutralité prétend chercher à éviter. Seul un sot peut ne pas voir ce danger. La situation serait totalement différente si les antifascistes recevaient de l'aide pour arrêter l'épidémie vengeresse du fascisme en Espagne, fléau qui tend à infecter toutes les sources de la vie et de la santé. Si l'on extermine le fascisme en Espagne, on pourra purifier toutes les eaux putrides dans le reste de l'Europe, infectées du même virus. Et si nous liquidons le fascisme en Europe, nous éliminerons les causes de la guerre. Les peuples et tous les amoureux de la liberté, inspirés par les nouvelles expériences qui se déroulent en Espagne, entameront alors une nouvelle transformation de leur vie sociale.

Invoquer la neutralité, c'est comme rester immobile devant un immeuble en flammes, où des femmes et des enfants appellent au secours, et ne pas leur venir en aide. C'est comme ne rien tenter pour sauver un homme qui se noie en tentant d'atteindre la rive. Il n'existe pas de mot pour qualifier une telle indifférence et une telle lâcheté. Face aux incendies, aux inondations, aux tempêtes, lorsque des personnes sont en danger, il y a toujours des êtres humains qui, au risque de leur vie, ignorent les flammes, ignorent les eaux, pour sauver la vie de leur prochain.

⁵ A moins qu'il s'agisse du Traité de Versailles de 1919 et de son exploitation politique par les nazis, j'ignore à quel «traité de paix» Emma Goldman fait allusion ci. En tout cas entre 1933 et 1936, date de l'écriture de son article, Hitler signa un traité de «non-agression» avec la Pologne en janvier 1934, et un accord avec les Britanniques pour avoir la permission d'accroître la flotte allemande en 1935 (NdT).

L'Espagne brûle, l'avalanche fasciste submerge le pays et tout le peuple espagnol. Est-il possible que les nations, au-delà des frontières, assistent, impassibles, à la destruction de ce pays qu'organisent les hordes fascistes ? Ou alors faudra-t-il que le peuple, qui sait penser et qui veut la liberté, montre un courage suffisant pour rompre les barrières de la neutralité⁶ et choisisse de combattre le fascisme jusqu'à la fin ?

J'ai foi en l'humanité. Je sais que les gouvernements vont et viennent et j'espère dans la valeur intrinsèque de l'humanité et de la justice qui jamais ne disparaîtront⁷. (...)

Emma Goldman (1936)

⁶ Quelques mots illisibles n'ont pas été traduits ici (*NdT*).

⁷ Cette phrase et surtout la dernière de l'article sont malheureusement partiellement illisibles (*NdT*).